

Pierre de Ronsard, Sonnets pour Hélène (II, 24), 1578.

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,
Assise auprès du feu, dévidant et filant¹,
Direz, chantant mes vers, en vous émerveillant :
4 « Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle ! »

Lors², vous n'aurez servante oyant³ telle nouvelle,
Déjà sous le labeur⁴ à demi sommeillant,
Qui au bruit de Ronsard ne s'aïlle réveillant⁵,
8 Bénissant votre nom de louange immortelle⁶.

Je serai sous la terre et, fantôme sans os,
Par les ombres myrteux⁷ je prendrai mon repos :
Vous serez au foyer une vieille accroupie,
12 Regrettant mon amour et votre fier dédain.
Vivez, si m'en croyez⁸, n'attendez à demain :
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

Pierre Corneille, Recueil de Sercy (1660)

« Stances à Marquise⁹ »

Marquise, si mon visage
A quelques traits un peu vieux,
Souvenez-vous qu'à mon âge
4 Vous ne vaudrez guère mieux.

Le temps aux plus belles choses
Se plaît à faire un affront :
Il saura faner vos roses
8 Comme il a ridé mon front.

Le même cours des planètes
Règle nos jours et nos nuits :
On m'a vu ce que vous êtes
12 Vous serez ce que je suis.

Cependant j'ai quelques charmes
Qui sont assez éclatants
Pour n'avoir pas trop d'alarmes
16 De ces ravages du temps.

Vous en avez qu'on adore ;
Mais ceux que vous méprisez
Pourraient bien durer encore
20 Quand ceux-là seront usés.

Ils pourront sauver la gloire
Des yeux qui me semblent doux,
Et dans mille ans faire croire
24 Ce qu'il me plaira de vous.

Chez cette race nouvelle
Où j'aurai quelque crédit,
Vous ne passerez pour belle
28 Qu'autant que je l'aurai dit.

Pensez-y, belle Marquise,
Quoiqu'un grison¹⁰ fasse effroi,
Il vaut bien qu'on le courtise
32 Quand il est fait comme moi.

Raymond Queneau, L'instant fatal (1948)

Si tu t'imagines
si tu t'imagines
fillette fillette
si tu t'imagines
4 xa va xa va xa
va durer toujours
la saison des za
la saison des za
8 saison des amours
ce que tu te goures
fillette fillette
ce que tu te goures

12 Si tu crois petite
si tu crois ah ah
que ton teint de rose
ta taille de guêpe
16 tes mignons biceps
tes ongles d'émail
ta cuisse de nymphe¹¹
et ton pied léger
20 si tu crois petite
xa va xa va xa
va durer toujours
ce que tu te goures
24 fillette fillette
ce que tu te goures

les beaux jours s'en vont
les beaux jours de fête
28 soleils et planètes
tournent tous en rond
mais toi ma petite
tu marches tout droit
32 vers c'que tu vois pas
très sournois s'approchent
la ride véloce¹²
la pesante graisse
36 le menton triplé
le muscle avachi
allons cueille cueille
les roses les roses
40 roses de la vie
et que leurs pétales
soient la mer étale
de tous les bonheurs
44 allons cueille cueille
si tu le fais pas
ce que tu te goures
fillette fillette
48 ce que tu te goures.

¹ **Dévidant et filant** : termes de couture.

² **Lors** : Alors.

³ **Oyant** : Entendant.

⁴ **Labeur** : travail.

⁵ **S'aïlle réveillant** : se réveillera.

⁶ **Disant du bien de votre nom, dont la gloire a été rendue immortelle par moi.**

⁷ **Ombres myrteux** : dans l'Antiquité grecque, aux enfers, une forêt de myrtes (arbres dont les feuilles symbolisent la gloire) était réservée aux amoureux.

⁸ **Si m'en croyez** : Croyez-moi.

⁹ **Marquise** est le nom de scène d'une comédienne de l'époque qui a été plus sensible aux charmes du « jeune » Racine.

¹⁰ **Quelqu'un qui a les cheveux gris, un vieillard.**

¹¹ **Nymphe** : Déesse de la nature, femme d'une grande beauté.

¹² **Véloce** : Rapide.